

Paris, 17 avril 1921

5429



Cher ami,

partirai mercredi matin, 20 avril.
Je ferai encore un cours samedi et un dimanche.
Mais je n'ai aucune des manuscrits des préparatifs
de mon départ. Pour moi mais, comme d'habitude,
et avec la complication d'une nouvelle domestique
au 4^e mai.

Nous avons eu dimanche) dernière réunion
au Collège pour statuer sur le maintien ou
la transformation de la chaire de philosophie. Nous
n'étions que vingt-et-un présents. Trois autres sont
arrivés à la fin de la séance, quand le maintien
était voté. Autant que j'ai été informé, c'étaient
trois opposants. Il y avait eu dix-huit voix pour
le maintien de la chaire, et trois contre. Mais
personne n'avait ouvert la bouche pour combattre
le maintien, et il ne semble pas que les trois opposants
se fussent entendus. L'un avait voté claire, l'autre non,
le troisième égyptologie. On savait d'avance que la
majorité était pour le maintien, mais je suis sûr
bien sûr que l'opposition aurait un candidat à
mettre en avant contre Le Roy, le suppléant de Desjournes,
en vue de quel le maintien de la chaire a été voté.

A cette séance j'ai appris que le parlement
discutait encore la question de nos traitements.
J'avoue n'avoir rien compris à ce que l'administrateur
nous a communiqué touchant les différents projets
qui avaient été présentés. J'ai été entendre qu'on

nous sommes au moins dans une seule classe,
avec une certaine majoration. Je ne sais pas
si c'est cela qui est le projet définitif.

On attend l'élection du 1^{er} mai avec
une certaine anxiété. L'attitude de l'Allemagne
n'est pas autrement rassurante. La grève anglaise
arrive mal à propos. J'ai vu Carnet dimanche
soir, mais nous n'avons pu en parler politique.
L'affaire de l'ambassade haïenne, et il semble
que la République et le Vatican ne soient plus
si près de s'embrasser. Pour que qu'on tarde, et
ne sera plus la peine d'en parler, car la Chambre
qui viendra après elle-ci sera probablement moins
cléricale.

J'espère que vous aurez connu quelque-
un des déments ou Cemps la jeune nouvelle qui
avait couru à propos de Pansou.

Je serai très bien aise de dire à Courmont
mes amitiés et de lui signaler mon départ pour
Ciffonds. Je lui écrirai aussitôt qu'il sera renté à
Paris.

Affectueux respects.

A. Laidy

P.S. Il va sans dire que je vous enverrai un
mot dès que je serai arrivé à Ciffonds.